

L'abbé Galloys arrive de Chine avec six caisses de plantes
Le 18 février 1769 - Poivre au ministre

Un document des Archives Nationales. A.N. Col C/4/25
Poivre précise : « je les fais cultiver sous mes yeux ».

=====

Isle de France, le 18 février 1769

Monseigneur,

M. l'abbé Galloys que vous aviez envoyé en Chine pour y faire des recherches exactes de tous les plants dont la culture pourrait être utile à l'Isle de France vient d'arriver ici sur le vaisseau *le Berryer*. Il m'a remis six caisses remplies de différents plants très bien conservés. Parmi ces plants il s'en trouve plusieurs de vrai thé qui sont arrivés dans le meilleur état. Il y a apparence que tous ces plants réussiront parfaitement ici, parce que je les fais cultiver sous mes yeux et dans les terrains qui leur sont convenables.

La plupart des arbres chinois que M. Galloys m'avait envoyés l'année dernière réussissent ici comme dans leur sol naturel, et donnent les plus belles espérances.

M. Galloys a tenté de tirer de Timor par la voie de Macao des plants de muscadiers. Il en avait obtenu un qui malheureusement est arrivé mort. Il m'a remis un vase de porcelaine dans lequel il a planté plusieurs noix muscades qui lui ont été également envoyées de l'île de Timor, mais je n'ai aucune espérance que ces noix germent par la raison qu'elles n'ont pas été mises en terre à Timor même, et que les fruits des épicereries doivent être plantés en sortant de dessous l'arbre qui les a produits.

M. Galloys m'a apporté une belle collection de graines d'arbres et de légumes de Chine de toute espèce. Il y a apparence que la plupart de ces graines germeront.

Je suis avec respect, Monseigneur, etc.

Poivre

Au Port-Louis Isle de France, le 18 février 1769

* * *